


La Marche à l'amour



Je veux te faire aimer la vie  
T'aimer fou

# LA MARCHE À L'AMOUR

Voyage poétique et musical



Voyage au cœur d'un chant d'amour. D'un hymne à la beauté et à l'être à travers le lyrisme vibrant d'un poète amoureux et militant. Gaston Miron, le magnifique, qui, dans sa démarche pour l'amour, n'a cessé de lutter contre la mort et le froid, à la fois des hommes et de son pays, le Québec, par « la poésie, cette bête féroce de l'espoir ».

« (...)

*nous n'irons plus mourir de langueur  
à des milles de distances dans nos rêves bourrasques  
des filets de sang dans la soif craquelée de nos lèvres  
les épaules baignées de vols de mouettes  
non  
j'irai te chercher nous vivrons sur la terre  
la détresse n'est pas incurable qui fait de moi  
une épave de dérision, un ballon d'indécence  
un pitre aux larmes d'étincelles et de lésions profondes  
frappe l'air et le feu de mes soifs  
coule-moi dans tes mains de ciel et de soie  
la tête la première pour ne plus revenir  
si ce n'est pour remonter debout à ton flanc  
nouveau venu de l'amour du monde  
constelle-moi de ton corps de voie lactée  
même si j'ai fait de ma vie dans un plongeon  
une sorte de marais, une espèce de rage noire  
si je fus cabotin concasseur de désespoir  
j'ai quand même l'idée farouche de t'aimer pour ta pureté  
de t'aimer pour une tendresse que je n'ai pas connue  
(...)»*

*La Marche à L'Amour- extrait*

## Biographie

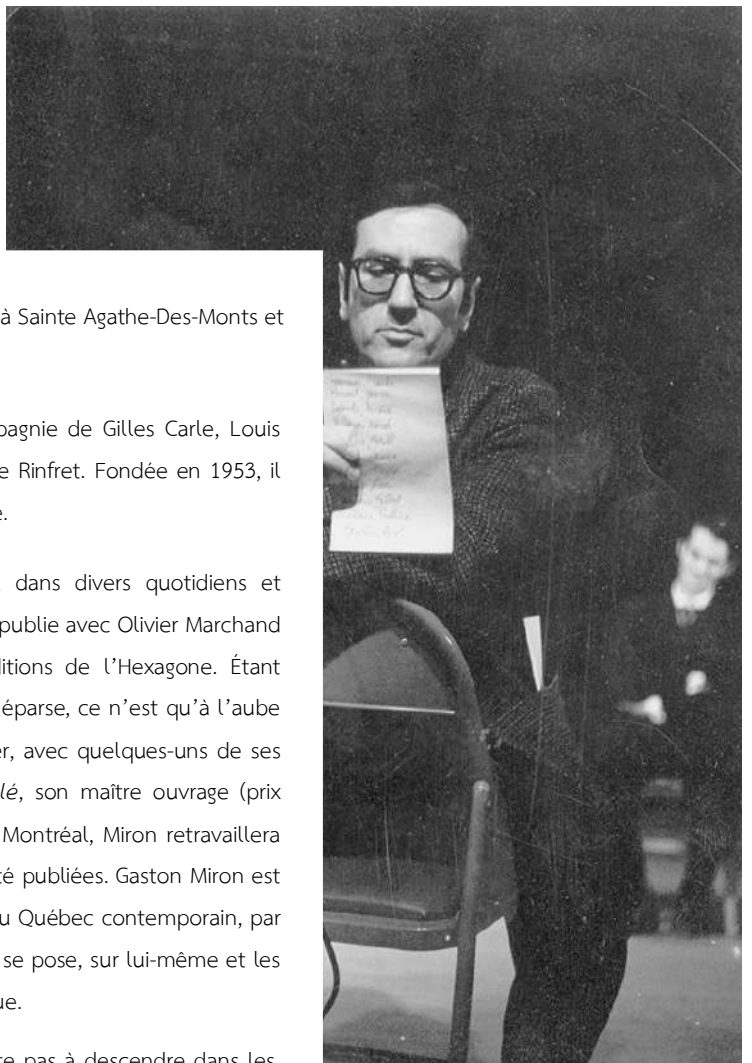
Gaston Miron est un poète et éditeur québécois né en 1928 à Sainte Agathe-Des-Monts et mort à Montréal en 1996.

Il est le cofondateur des *Éditions de l'Hexagone*, en compagnie de Gilles Carle, Louis Portugais, Olivier Marchand, Mathilde Ganzini et Jean-Claude Rinfret. Fondée en 1953, il s'agit de la première maison d'édition de poésie québécoise.

Gaston Miron publie des poèmes dès les années 1950, dans divers quotidiens et périodiques, dont *Le Devoir*, *Liberté* et *Parti pris*. En 1953, il publie avec Olivier Marchand un recueil de poésie, *Deux sangs*, qui inaugurerait les Éditions de l'Hexagone. Étant cependant insatisfait des poèmes qu'il a publiés de manière éparse, ce n'est qu'à l'aube des années 1970 qu'il se laisse convaincre de les regrouper, avec quelques-uns de ses textes en prose, dans un recueil intitulé *L'Homme rapaillé*, son maître ouvrage (prix Apollinaire). Publié en 1970 aux Presses de l'Université de Montréal, Miron retravaillera constamment cette œuvre – sept éditions des textes ont été publiées. Gaston Miron est encore aujourd'hui considéré comme le plus grand poète du Québec contemporain, par la force et la profondeur du questionnement universel qu'il se pose, sur lui-même et les conditionnements culturels qui lui étaient imposés à l'époque.

Poète militant, Gaston Miron, le forcené magnifique, n'hésite pas à descendre dans les rues, monter sur les tribunes pour défendre son combat : celui du statut de la langue au Québec menacé par l'anglicisme, celui de l'idée d'une culture et d'un patrimoine artistique québécois fort et reconnu. Et enfin celui de l'indépendance de cette colonie française. En 1970, il fut emprisonné sans raison et sans jugement durant 11 jours avec 500 autres militants indépendantistes québécois à la suite de l'invocation de la loi fédérale des Mesures de Guerre par le gouvernement de Pierre Elliot Trudeau.

Mais Gaston Miron est également un poète de l'intime, un homme « rapaillé »\*, un poète amoureux toujours en recherche. La poésie lui apparaissait comme une figure de l'amour, un élan de fraternité, comme la richesse de la vie entière. Amoureux de l'existentielle beauté, amoureux de l'homme et de la fraternité.



« Ci-gît, rien que pour la frime  
ici ne gît pas, mais dans sa langue  
Archaïque Miron  
enterré nulle part  
comme le vent. »

*Épitaphe de Gaston Miron sur sa stèle à Sainte-Agathe-des-Monts*

\* rapailler : ramasser, recoller des morceaux éparpillés en québécois

*« Il y a comme une fêlure fondamentale en moi. C'est pourquoi je dis que la poésie, pour moi, dans le rapport à la langue, c'est le rapport à l'être. Mais c'est aussi le rapport à l'amour. Cette fêlure, c'est peut-être le manque à être plus que le mal-être. Mais le manque à être, c'est quelque chose de terrible. Alors, l'amour aussi est une façon de créer de l'être. Dans ce rapport à la langue, il y a aussi le rapport à l'amour. Donc le rapport à l'être est le rapport à l'amour, en tant que l'amour crée de l'être - que cet amour soit fusion, adhésion, indignation, révolte, mémoire. Enfin, tout pour moi est rapport à l'être. Et c'est dans ce sens-là que je ne suis pas achevé et que je ne serai jamais achevé. »*

*Extrait d'une interview de Gaston Miron à La Maison de La Poésie à Paris en 1984*



# Synthèse - Fiche Technique

À partir de 12 ans

Durée : 45 min

## RÉSUMÉ

Voyage au cœur d'un chant d'amour. D'un hymne à la beauté et à l'être à travers le lyrisme vibrant d'un poète amoureux et militant. Gaston Miron, le magnifique, qui, dans sa démarche pour l'amour, n'a cessé de lutter contre la mort et le froid, à la fois des hommes et de son pays, le Québec, par « la poésie, cette bête féroce de l'espoir ».

Ce voyage poétique et musical est une invitation à l'amour, à la beauté, à la fraternité, à l'humanité à travers une sélection de poèmes de l'auteur québécois tirés de son unique recueil *L'Homme Rapaillé* accompagnés au piano et à l'harmonica. Une pause hors de temps. Une trêve intime et flamboyante sur le chemin de la poésie.

## DISTRIBUTION

Poèmes extraits de *L'Homme Rapaillé*

Auteur : Gaston Miron

Éditions : Gallimard Poésie

Mise en scène : Marion Conejero

Compositeur : Matéo Lavina

Voix : Thomas Silberstein

Piano : Matéo Lavina

Production : Les Chiens Andaloux

Avec le soutien du Département de la Charente

Les Chiens Andaloux sont soutenus par La Région Nouvelle-Aquitaine et conventionnés par Le Département de La Charente.

Marion Conejero est artiste complice au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale (16)

## TECHNIQUE

- 3 artistes en tournée

- Autonomie technique

- Spectacle pouvant se jouer de jour, de nuit, en extérieur ou en intérieur.

Espace scénique minimum exigé de 1M50 de profondeur sur 2M d'ouverture

- Micro HF ou filaire sur pied si spectacle en extérieur avec jauge supérieur à 25

- Jauge maximum 80

## CONTACTS

07 51 67 06 87

[leschiensandaloux@gmail.com](mailto:leschiensandaloux@gmail.com)

[www.leschiensandaloux.com](http://www.leschiensandaloux.com)

Credits photos du spectacle

Tanguy Mendrisse

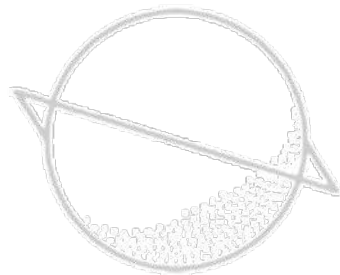
# Les Chiens Andalous

Les Chiens Andalous est une compagnie de théâtre basée en Charente, à Saint-Laurent-de-Cèris, dirigée par Marion Conejero.

Empruntant aux surréalistes le nom de la compagnie ; comme eux, l'art est pour Les Chiens Andalous une façon de s'exprimer dans notre monde social et politique. Il est instrument de révolte, de bouleversement, d'ouverture. Il est l'introspection dans l'inconscient, dans le rêve, dans l'imagination. Pour rendre aux mots leurs forces. Avec comme objectif premier : transmettre l'émotion. Faire ressentir, vibrer, rire, pleurer. Aimer. Aller au-delà. Ou en dedans. Mais ne jamais rester en surface. Les choix artistiques de la compagnie sont articulés autour des préoccupations et des problématiques de notre monde contemporain, plaçant l'humain au centre de ses réflexions. Elle porte un regard particulier et attentif sur la situation de la jeunesse.

Dans cette recherche de partage et de rencontre avec le public, Les Chiens Andalous mènent depuis 2017 des interventions dans différents milieux, notamment les milieux lycéens, afin de participer activement à une éducation artistique et culturelle qui lui est chère.

Les Chiens Andalous sont soutenus par La Région Nouvelle-Aquitaine et conventionnés par le Département de Charente pour les années 19-20-21. Marion Conejero est artiste complice au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale.



« (...) »  
*nous avançons nous avançons le front comme un delta*  
*« goodbye fareweel »*  
*nous reviendrons nous aurons à dos le passé*  
*et à force d'avoir pris en haine toutes les servitudes*  
*nous serons devenus des bêtes féroces de l'espoir*  
*(...) »*

*La route que nous suivons - Extrait*



## Marion CONEJERO - Metteuse en scène

Très tôt passionnée par le spectacle vivant, Marion Conejero s'inscrit dès son enfance à des cours de théâtre. A l'adolescence, parallèlement à ses études littéraires option cinéma-théâtre, elle suit des cours à l'école Charles Dullin et au cours Simon. Après l'obtention de son bac littéraire, elle suivra la formation professionnelle de trois ans au Cours Simon dans la classe de David Sztulman. Elle participe trois fois au stage de l'ARIA, dirigé par Robin Renucci, où elle travaille notamment avec Alain Batis, René Loyon, Pierre Vial. En 2015, elle fonde la compagnie *Les Chiens Andalous* avec laquelle elle a créé une adaptation de « *Roméo et Juliette* » de W.Shakespeare créée en 2016 au Théâtre de Ménilmontant. En 2017, elle intègre le dispositif Jeunes Pousses de La Maison Maria Casarès (Alloue) avec son deuxième projet : « *L'Éveil du Printemps* » de Frank Wedekind, spectacle initiatique du projet global de compagnie « *Playground* ». En 2017/2018, elle assiste Matthieu Roy du Veilleur, à la création d'« *Un pays dans le Ciel* », d'Aiat Favez. Pluridisciplinaire et attachée à la transversalité des pratiques, elle signe la scénographie du groupe de jazz PJ5 au Café de la Danse à Paris. En 2020, elle co-réalise son premier documentaire porté par Les Chiens Andalous : *Les Petites Mains*, sur la transition écologique en Charente. Sa prochaine création, « *Else(s)* » d'après la nouvelle « *Mademoiselle Else* » de Arthur Schnitzler sera créée lors de la saison 21/22. Elle est artiste complice au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale depuis janvier 2020.

## Thomas SILBERSTEIN - Interprète

Il se forme successivement au Conservatoire Municipal du XVIIème arrondissement de Paris avec Carole Bergen et participe à plusieurs stages Actor Studio dirigés par Jack Waltzer. Il continue sa formation à l'École du Jeu sous la direction de Delphine Elliot et termine une dernière année aux Cours Florent dans la classe de Bruno Blairet. Parallèlement à sa formation, il décroche des petits rôles dans des séries télévisées, notamment « *CLASH* », en 2011, « *Baden Baden* » de Rachel Lang. Il joue l'un des personnages principaux de la fiction web réalisée par Simon Bouisson « *WEIORDIE* » récompensé par de nombreux prix. Il joue également dans de nombreux courts métrages. Sur les planches, Thomas joue dans « *Opération Roméo* » de Viliam Climacek m.e.s par Eric Cénat qu'il joue en France, en République- Tchèque et en Slovaquie. Il travaille en tant que comédien sur les m.e.s de Marion Conejero : Roméo dans *Roméo et Juliette*, Melchior dans *L'Éveil du Printemps* et Paul dans *Else(s)*. Il a été sélectionné pour faire partie des Talents Cannes Adami en 2020 sur le court-métrage de l'actrice Céline Salette.



## Matéo LAVINA - Compositeur - Piano

En 2010, il intègre la formation du D.E.M (Diplôme d'Études Musicales) au CRR de Paris en flûte traversière. Il y valide ses diplômes de solfège, de musique de chambre, d'histoire de la musique et se perfectionne à la composition électronique. En 2012, il travaille sur un projet entre musique et vidéo immersive pour le concours Paris Jeunes Talents, avec les deux jeunes graphistes Mikael Moune et Jacques Dupont. Un an plus tard, il crée ZERKALÁ; un projet mêlant intimement musique et graphisme, qu'il compose à partir d'un travail sur le geste musical (héritage de la musique classique et intégration des nouvelles technologies de musique électronique). Depuis, il sort régulièrement des EP sur sa plateforme d'écoute en ligne SoundCloud. En 2016, il travaille sur la composition musicale pour « *Roméo et Juliette* » de W.Shakespeare, m.e.s Marion Conejero. Il renouvelle sa collaboration avec Marion Conejero en créant la musique originale de « *L'Éveil du Printemps* » et en y interprétant un rôle sur scène. Depuis, il compose régulièrement pour divers spectacles de théâtre, pour de la publicité





## Intentions de mise en scène

La poésie n'est pas une forme d'art particulièrement valorisée aujourd'hui. Dans une époque violente et brutale, les mots, en représentations, s'astreignent à l'être également afin de la dénoncer. Sur scène se joue alors trop souvent le spectacle du didactisme, du dire crûment pour bien faire passer le message d'une crise sociale, climatique, politique, mondiale ... A croire que la poésie s'est évaporée et qu'on ne fait plus confiance en sa force. En sa capacité à toucher le cœur de celui qui écoute, à porter haut et fort l'espoir par la beauté. L'universel par l'intime.

On entre en poésie comme on entre dans un rêve. Le rapport que nous entretenons avec la poésie est très intime, de même qu'avec la musique. Un rapport qu'on ne s'explique pas. Au bout de quelques minutes, on comprend qu'il faut arrêter de tout comprendre. Mais qu'il faut enfin se permettre de ressentir pleinement. La poésie prête aux mots une signification autre qu'usuelle ou utilitaire. Ils font émerger en nous des images évocatrices et belles. Des images vibrantes. Nos images personnelles invoquées par le poète.

C'est ce rapport à l'intime qu'il m'intéresse de questionner avec cette marche à l'amour. Ce rapport au lien fraternel, à l'être ensemble également. Cette force immense qui traverse différemment chacun de nous, qui emmène chacun dans son propre voyage, pour se retrouver ensemble, réunis, au même endroit au bout de la route. Cette force qui rassemble.

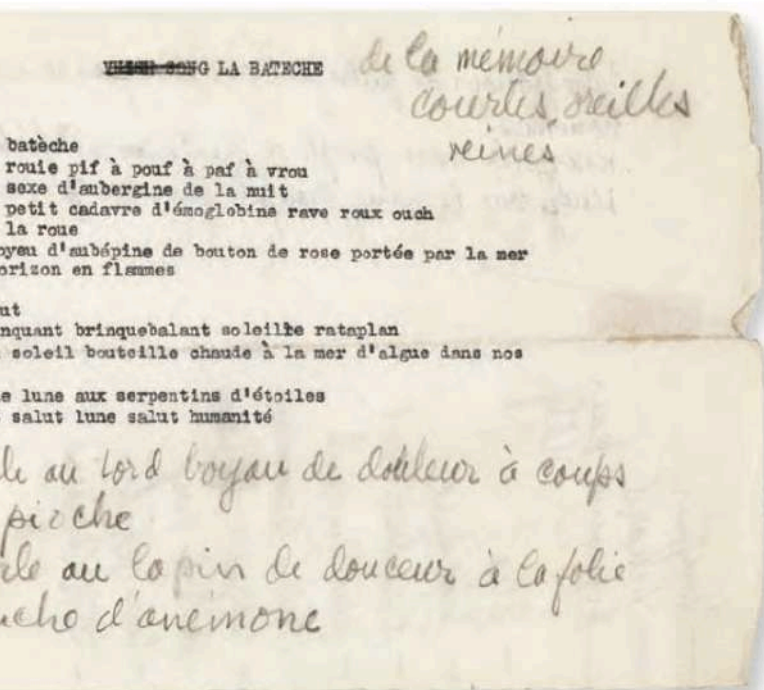
Cette force c'est la puissance évocatrice des mots. La puissance de la parole. Et Gaston Miron en avait pleinement conscience et distribuait cette parole si précieuse à chaque coin de rue, toute sa vie. Poète marcheur, poète en quête, poète rebelle, qui s'est fait le porte-parole de toute une population en besoin de mots.

Le soleil vient beïgayer quelques fois sur les  
murs

La main plonge dans la nuit

Gaston Miron n'a écrit au final qu'un seul livre qui l'aura accompagné toute sa vie : *L'homme Rapailé*. Sans cesse enrichi, jamais totalement terminé, toujours remanié. Jusqu'à sa mort le 14 décembre 1996. Un seul livre donc, composé de plusieurs séquences écrites au cours de sa vie. Quelques pages seulement mais délivrant un univers riche et foisonnant.

J'ai fait le choix de composer principalement le spectacle avec la séquence de *La Marche à l'Amour* constituée de sept poèmes dont l'illustre poème éponyme, l'un des plus beaux poèmes d'amour écrit au XXe siècle. Cette séquence nous transporte dans les difficultés de l'amour, dans ses joies et son pouvoir également. Il est question ici d'un amour atteint par une impossibilité à être, exprimé comme un horizon vers lequel l'homme est en marche. L'amour. Thème universel, inspirant de nombreux poètes, artistes. Mais toute la richesse et la complexité de cette marche à l'amour réside dans sa double lecture. Ici le chant d'amour représente une femme aimée et perdue, mais également l'hymne à la beauté de la nature et la personnification du Québec, si cher au cœur de Gaston Miron, pour qui il a tant lutté. Cette « *frileuse aux pieds nus sur les frimas de l'aube* ».



A cette séquence, j'ai choisi d'ajouter le liminaire de *L'Homme Rapailé*, ainsi que trois autres poèmes, témoignages de l'investissement de Gaston Miron dans la vie publique et politique. Faisant de l'écriture un acte résolument politique, un moyen de lutter contre l'aliénation. Dans ces poèmes, Gaston Miron interpelle. Il harangue. Il veut être « *ensemble* », avec les uns et les autres, dans cette force poétique capable de renverser le cynisme, la brutalité ou la domination. La poésie comme remède au cynisme.

Il y a une grande oralité dans la poésie de Gaston Miron. Lui-même n'hésitait pas à monter sur des tribunes pour dire ses poèmes ou à se produire sur scène accompagné de musiciens pour diffuser son message. C'est donc tout naturellement que j'ai eu le désir de regrouper ses poèmes pour les offrir à un public et de les mettre en voix. Et en musique.

On découvre une grande musicalité à travers le lyrisme de Gaston Miron. La poésie étant depuis toujours le partenaire invisible - ou visible - de la musique. J'ai choisi d'entremêler les deux, de les faire cohabiter, de les rendre dépendant l'un de l'autre, amoureux l'un l'autre, enrichissant l'un, soutenant l'autre, ne faisant qu'un dans cette quête à l'amour où Miron nous emporte.

Piano-voix donc. Voici les uniques bagages de ce voyage en Mironie. Un tabouret pour poser la voix. Des fauteuils, des chaises, des bancs, tout ce qu'on peut trouver pour s'asseoir et se laisser transporter. Tout près des artistes. Abolissons les frontières ! Sur une place de village, dans un parc, dans une salle pleine de pénombre. L'endroit importe peu. Pourvu que les mots parviennent. Pourvu que nous soyons ensemble dans cette marche. Pourvu que l'espoir, la beauté et la fraternité se trouve au bout de la route.

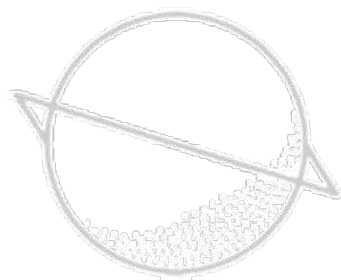
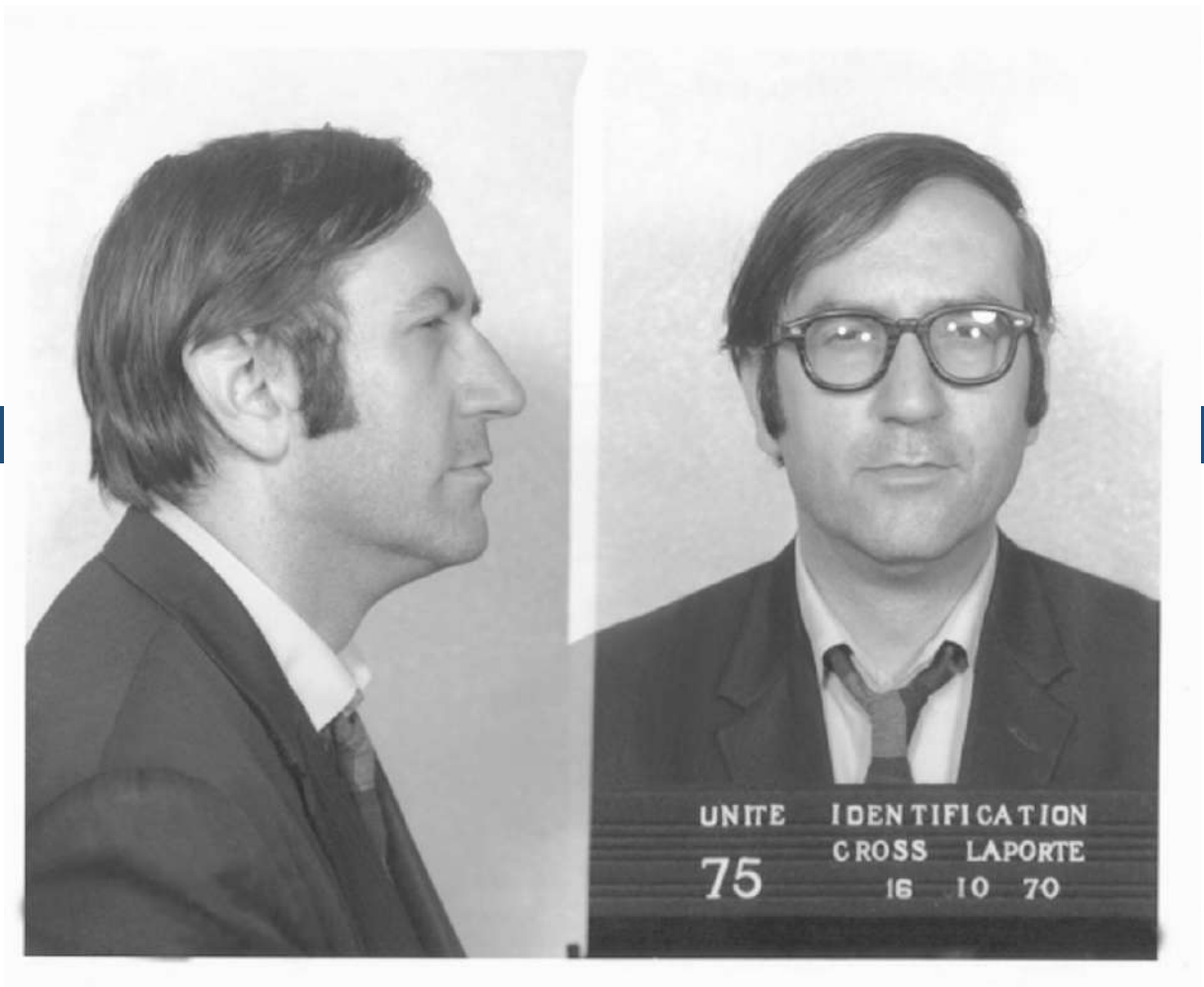
« (...)  
poème, mon regard, j'ai tenté que tu existes  
lutant contre mon irréalité dans ce monde  
nous voici ballotés dans un destin en dérive  
nous agrippant à nos signes méconnaissables

notre visage disparu, s'effaceront tes images  
mais il me semble entrevoir qui font surface  
une histoire et un temps qui seront nôtres  
comme après le rêve quand le rêve est réalité

et j'élève une voix parmi les voix contraires  
sommes-nous sans appel de notre condition  
sommes-nous sans appel à l'universel recours

hommes, souvenez-vous de vous en d'autres temps  
(...) »

*Les années de dérélition - Extrait*



Les Chiens Andalous  
29 Grand'rue  
16450, SAINT-LAURENT-DE-CÉRIS  
07 51 67 06 87  
marion.conejero@gmail.com  
[www.leschiensandalous.com](http://www.leschiensandalous.com)